

Publié le 07 juillet 2009 à 05h00 | Mis à jour le 07 juillet 2009 à 05h00

Frédéric Lebrasseur: appelez-le maestro



Fred Lebrasseur prétend avoir développé une panoplie de codes lui permettant de communiquer ses idées aux instrumentistes de façon directe et spontanée.

Le Soleil, Erick Labbé



Richard Boisvert
Le Soleil

(Québec) Rien, décidément, n'est à l'épreuve de Frédéric Lebrasseur. Le percussionniste et improvisateur à qui les compagnies et les formations musicales d'avant-garde de Québec font fréquemment appel étend son terrain de jeu à la Pologne. Là-bas, il troquera ses baguettes de tambour pour le bâton de commandement d'une véritable armada instrumentale.

L'événement qui amène le Québécois au pays de Lech Walesa s'inscrit dans le programme de commémoration du 20e anniversaire des Tables rondes, ces rencontres qui réunirent les représentants du gouvernement et du syndicat Solidarité et qui sont à l'origine de la création de la troisième république de Pologne. À Gdansk, le 10 juillet à 22h, Fred Lebrasseur donnera le signal de départ d'une grande fresque musicale exécutée en plein air.

Le concept

L'oeuvre intitulée *Symphonie portuaire de Gdansk* est inspirée d'un concept semblable réalisé à Montréal il y a quelques années. Elle rassemble sept sirènes de bateau, sept clochers d'église, un carillon, cinq cuivres, deux guitares, deux marimbas, 12 percussionnistes et deux voix d'acteur. C'est son compositeur, l'Allemand Wolfgang Schmiedt, qui a confié la direction de ce méga-orchestre à Frédéric Lebrasseur.

Ce dernier, faut-il le préciser, ne parle pas un mot de polonais. Qu'à cela ne tienne. «Quand on joue de la musique, on ne se pose jamais de questions», confiait-il, la veille de son départ.

Des bâtons lumineux

Comme la symphonie fait une large place à l'improvisation, Fred Lebrasseur prétend avoir développé une panoplie de codes lui permettant de communiquer ses idées aux instrumentistes de façon directe et spontanée. Étant donné la distance séparant les différents groupes d'interprètes de la symphonie portuaire, il songe à utiliser des bâtons lumineux comme ceux dont les préposés à la signalisation se servent pour guider les avions sur les pistes d'aéroports.

Le maestro s'est envolé pour l'Europe il y a quelques jours, afin de régler avec Wolfgang Schmiedt les derniers préparatifs du concert. Les deux hommes se rencontreront à Rostock, ville d'Allemagne située sur la mer Baltique, d'où ils s'embarqueront sur un bateau qui les conduira jusqu'à Gdansk. Ce parcours créatif hors du commun sera par ailleurs le sujet d'un documentaire capté au long du processus de création.